Marie Moret à monsieur Marchand, 8 novembre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60
Collation1 p. (63r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Marchand, 8 novembre 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53439

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction8 novembre 1898
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireMarchand
Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméSur la vente de la voiture de Marie Moret à Marchand : demande à Marchand qu'on vienne lui remettre le lendemain matin les 350 F de la vente, ou qu'il remette la somme à madame Louis, chargée de lui délivrer la présente lettre.

Mots-clés

Finances personnelles, Transport de voyageurs et voyageuses
Personnes citéesLouis, Eugénie (1867-)
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53439?context=pdf

Familistère
8 novembre 1898

Monsieur Marchand,

Personne n'étant venu de chez vous hier, l'après-midi, et moi ne pouvant sans en être très gênée ne pas m'écarter une seconde fois de la maison, je vous prie ou d'envoyer chez moi dans la matinée entre 9 heures et midi ou - si cela vous arrange - de remettre à Madame Louis Cesaire qui vous porte la présente lettre, les 350 francs convenus pour la voiture qui vous a été livrée.

Pour le cas où vous procéderiez ainsi, je remets à Madame Louis le reçu régulier de ma main qu'elle vous laisserait en échange de la susdite somme.

Autrement, dites je vous prie quand l'on viendra chez moi?

Veuillez agréer, Monsieur, mes civilités parfaites

Vve J. B. A. Godin